

À offrir sans une croquette d'hésitation...

Les leçons de vie et d'amitié de Luis Sepúlveda

C'est un petit livre d'environ quatre-vingts pages, signé Luis Sepúlveda, auteur d'origine chilienne mais qui vit depuis 1982 en Europe. Cette *Histoire du chat et de la souris qui devinrent amis* ⁽¹⁾ est traduite de l'espagnol par Bertille Hausbert et elle est abondamment illustrée par des dessins noir et blanc de Joëlle Jolivet. Le petit livre a fait l'objet d'une publication, en 2015, aux éditions Métailié (collection « Suites », 7 euros).

On va plutôt le chercher en rayon « Jeunesse », mais les adultes sauront trouver le moyen de le dévorer avant leur tour. C'est la très belle histoire d'amitié – une sorte de conte – entre Max, Mix et Mex. « *Max est l'humain de Mix et Mix est le chat de Max* », explique la quatrième de couverture. À tort ! L'auteur écrit effectivement le contraire car « *la vie nous enseigne qu'il n'est pas juste que quelqu'un soit propriétaire d'une autre personne ou d'un animal* ». Max et Mix sont amis pour de vrai.

Ils partagent le même appartement, mais il s'avère que la nature veut que Mix vieillisse plus vite que Max. Mix devient aveugle, et c'est alors qu'il fait la rencontre de Mex, « *une souris mexicaine sympathique, bavarde et trouillarde* ». Comment Mex va-t-elle trouver sa place ? Comment va-t-elle se faire croquer ? ⁽²⁾

Partager le meilleur...

Avec Luis Sepúlveda, il faut se méfier. Ses histoires ont l'air comme cela complètement futiles, anodines, mais il nous livre là un très beau et rare récit sur la solidarité entre les êtres, leur complémentarité, sur l'acceptation de la différence, sur l'amitié.

La première leçon découle d'une mésaventure sur un marronnier, laquelle nécessite l'intervention des pompiers : « *Les amis s'entraident, s'instruisent*

l'un l'autre, partagent les réussites et les erreurs » (page 13).

Et ainsi de suite au hasard de leur vie ensemble : « *Les amis veillent au bonheur de l'autre* » (page 16)... « *Les amis veillent toujours sur la liberté de l'autre* » (page 18)... « *Les amis comprennent les limites de l'autre et lui viennent en aide* » (page 20)... « *Les amis pour de vrai partagent aussi le silence* » (page 22).

Le seul regret du lecteur : Max ne saura jamais – sauf si un jour il lit son histoire telle que Luis Sepúlveda l'a racontée – comment Mix, mais surtout Mex, ont réussi à faire fuir un voleur qui venait cambrioler l'appartement. C'est vrai : « *Quand les amis s'unissent, ils ne peuvent pas être vaincus* » (page 57). C'est aussi que les actes qui résultent d'une amitié sont souvent invisibles. On doit pouvoir donner gratuitement, sans forcément en attendre un retour.

À la fin du petit livre, au gré des événements de la vie, on sait tout sur l'amitié. Une dernière sentence pour une dernière petite larme d'émotion et avant de partir ouvrir son cœur : « *Les amis pour de vrai partagent ce qu'ils ont de meilleur* » (page 71).



(1) – Le titre original (2012) rend mieux compte du fond : *Historia de Mix, de Max, y de Mex*.

(2) – Pas par Mix ! Par Joëlle Jolivet, la dessinatrice...